# SCYTICA

## A PROPOS D'UN PASSAGE DE L'ITINERARIUM ANTONINI 225, 3

L'*Itinerarium Antonini*, rédigé, comme il est bien connu, au début du IVe siècle apr. J.-C., contient aux Nos. 225—226 la série suivante de localités et les distances qui les séparent exprimées en milles:

225, 1. Biroe, m. p. XIIII (de Cius)
2. *Trosmis* leg. *I. Jovia*, m. p. XVIII
3. *Scytica*
4. Arrubio, m. p. VIIII
5. Diniguttia, m. p. VIIII
226, 1. Novioduno leg. II.
Herculea m. p. XX

Les archéologues ont identifié et fixé sur les cartes la plupart des localités plus haut mentionnées [1]. Nous savons aujourd'hui que Biroe (ou Beroe) se trouve près d'Ostrov, Trosmis (plus correctement Troesmis) au point Igliţa, Arrubio (Arrubium) à la lisière du Măcin actuel, etc. Scytica est la seule localité dont la position demeurait inconnue. Selon l'*Itinerarium Antonini* nous devions la chercher quelque part entre Troesmis et Arrubium. Il est vrai qu'il existe à Carcaliu, situé entre ces deux localités, les vestiges d'un castrum dont nous ne connaissons pas le nom antique. Il faut toutefois observer que sur tout le *limes* danubien, comme ailleurs, il y avait entre les grandes cités des castra intermédiaires établis pour renforcer la défense de la frontière, que les itinéraires n'avaient aucun motif de rappeler, et, en effet, ils ne le font pas. D'ailleurs le

[1] R. Vulpe, *Histoire ancienne de la Dobroudja*, publiée par l'Académie Roumaine, Bucarest, 1938, avec la plus récente carte de la Dobroudja romaine.

https://biblioteca-digitala.ro

castrum de Carcaliu a été construit plus tard, entre 337—340 apr. J.-C.

Une autre circonstance — qui pourrait être interprétée comme une omission du copiste de l'*Itinerarium* — rend encore plus difficile l'identification de l'énigmatique Scytica avec le castrum de Carcaliu: c'est que l'Itinerarium ne donne pas la distance de cette localité de celles des villes voisines Troesmis et Arrubium.

Enfin, aucun des itinéraires antiques, en dehors de l'*Itinerarium Antonini*, ne mentionne une localité Scytica.

D'autre part, en examinant la distance qui sépare Troesmis d'Arrubium, distance notée dans l'Itinerarium par m. p. VIIII et tenant compte du fait que vue la configuration du sol, le tracé de la route antique de frontière a dû suivre approximativement le tracé de la route actuelle, nous voyons qu'elle correspond à la distance qui sépare Iglitza de Măcin.

Nous constatons donc que les distances de l'Itinerarium sont correctement enregistrées et ceci nous amène à conclure qu'il n'y à pas moyen d'intercaler Scytica entre les deux centres romains Troesmis et Arrubium. Et pourtant, tous les manuscrits de l'Itinerarium conservent ce nom, au même endroit, parfois sous des formes altérées. C'est ainsi que dans le manuscrit P. nous le retrouvons sous la forme *Scitia*, dans D. *Sitica* ainsi que la distance qui le sépare de Troesmis, m. p. VIII [1], voulant, paraît-il, compléter la lacune que nous avons signalée plus haut. Otto Cuntz dans son excellente édition de l'Itinérarium [2] explique le mot Scytica par sa note « Scytia sc. provincia ».

Reproduisant à la page LX. 225 de ses *Itineraria Romana* [3] le texte de l'Itinerarium, Konrad Miller met le mot Scytica entre parenthèses, considérant qu'il a peut-être été interpolé, et le mentionne à la colonne 509 avec l'observation suivante « von jetzt ab Scytica », supposant probablement que, à partir de l'Itinerarium, Troesmis aurait été denommée Scytica.

Deux motifs rendent insoutenables les explications de Miller et Cuntz. En premier lieu, on doit remarquer que l'auteur de l'Itinerarium n'a pas groupé les localités par provinces. En second lieu,

[1] Otto Cuntz, *Itineraria Romana*, I: *Itineraria Antonini Augusti et Burdigalense*, ed. Teubner, Leipzig, 1929, p. 32, l'appareil critique.

[2] *Ibid.*

[3] K. Miller, *Itineraria Romana*, Stuttgart, 1916.

https://biblioteca-digitala.ro

s'il avait eu l'intention de spécifier où commence la série de localités de la province Scytia Minor, il aurait dû commencer par Axiopolis.

Étant donné les faits précédents, il fallait une nouvelle information étrangère au texte de l'Itinerarium pour expliquer le texte dont nous nous occupons. Cette information, nous l'avons obtenue en 1939, au cours des fouilles archéologiques entreprises dans la cité romaine de Bisericuţa — fort probablement la Dinogetia du géographe Ptolémée — située sur un ilot, au coude que fait le Danube en face de la ville de Galatzi [1].

Lorsque, dans les premières années de son règne, l'empereur Dioclétien réorganisa la défense de la frontière danubienne, il créa dans la Dobroudja du Nord la nouvelle province de *Scytia Minor*. Pour la défense de cette nouvelle province, il créa aussi deux nouvelles légions — les premières créées par lui — *legio prima Jovia* et *legio secunda Herculea*. Il fortifia de nouveau les cités de ce *limes* qui était le plus menacé par les invasions d'au delà du Danube. Les travaux de fortification furent exécutés par les soldats des légions nouvellements créées.

Parmi les briques et les tuiles employées aux travaux de maçonnerie, j'ai découvert une série d'exemplaires, portant le timbre de la légion prima Jovia [2], sous la forme suivante:

Leg(ionis) I Joviae Scy(ticae).

Ces briques sont d'autant plus importantes qu'elles sont les premiers documents épigraphiques certains ayant trait à la légion prima Jovia [3]. Elles nous montrent que le nom entier de la légion, à une certaine date était de *legio prima Jovia Scytica*.

[1] Cf. Gh. Ştefan, *Dinogetia I* dans *Dacia, Recherches et découvertes archéologiques en Roumanie*, VII—VIII (1937—1940), pp. 401—425.

[2] *Ibid.*, p. 409, fig. 12, 1—5.

[3] L'inscription de Cius (*CIL.*, III, 7494) nous donne une forme *primani* mais, en général, ce mot est interprété comme ayant trait aux soldats de la légion *prima Italica*.

https://biblioteca-digitala.ro

La découverte de ces documents résout le problème du mot Scytica de l'Itinerarium Antonini. Si nous relions ce mot (225, 3) à la ligne précédente (225, 2) nous obtenons la lecture suivante: « Trosmis leg. I. Jovia Scytica ». Transférons une rangée plus bas le chiffre qui indique la distance et modifions l'énumération des localités. Le mot Scytica a été écrit une rangée plus bas parce qu'il n'y avait pas de place dans la ligne précédente (225, 2). C'est aussi ce qui a eu lieu au No. 226,1).

Selon notre correction, le texte aurait l'aspect suivant:

225, 1. Biroe, m. p. XIII
2. *Trosmis* leg. *I. Iovia Scytica*, m. p. XVIII
3. Arrubio, m. p. VIIII
4. Diniguttia, m. p. VIIII
226, 1. Novioduno leg. II. Herculea, m. p. XX

En ce qui concerne les deux epithètes de la légion prima Jovia Scytica, il n'y a que le deuxième qui comporte certaines discussions. En effet, le cognomen Jovius est l'epithète sacrée adoptée par Dioclétien tandis qu'on accorde à Maximien celui de Herculeus. Elles montrent que dans la tétrarchie créée par Dioclétien, lui-même et Maximien sont *Augustes*, mais Dioclétien est pourtant le premier des deux Augustes tout comme Jupiter est le roi des Dieux. Plusieurs légions reçurent l'épithète de *Iovia*, comme il arriva aussi avec l'épithète de *Herculea*.

Le cognomen « Scytica » paraît toutefois un peu étrange car à cette époque tardive, on ne connaît aucun cas de deux cognomens attribués à une seule légion. Ceci a été remarqué et m'a été communiqué par M. le Prof. R. Egger de l'Université de Vienne qui a vu les briques originales et a été d'accord avec ma lecture. Nous trouvons cependant dans *Notitia Dignitatum Occ. V, 264*, une *legio I Flavia Gallicana Constantia* [1]. Un seul exemple n'est pas sans doute suffisant mais il nous aide à établir au moins une analogie. D'autre part dans l'inscription *CIL, VI, 2759* qui date justement de l'époque qui nous intéresse, on nous parle d'un Val. Tertius qui « militabit legione M(o)esiaca ». Ritterling croit que cette *legio Moesiaca* est la *legio I Italica* [2]. On peut donc constater au début du quatrième

[1] R itterling, *legio* dans *R. E.*, 1405, V.
[2] *Ibid.*, 1415, 4.

https://biblioteca-digitala.ro

quart du III^e siècle une tendance à dénommer les légions avec un cognomen, d'après le nom de la province où elles siègent.

La légion I Jovia a peut-être été nommée Scytica pour éviter toute confusion entre cette nouvelle *legio prima* et celle dont les *vexilationes* avaient veillé à la défense de la province jusqu'à Dioclétien, à savoir la *legio prima Italica*. Le cognomen de Scytica attribué à cette nouvelle légion accentue le sentiment de sécurité de la nouvelle province appelée Scytia. Ses habitants pouvaient ajouter à ce sentiment de sécurité l'orgueil d'une légion propre qui porte le nom-même de la province. C'est un élément psychologique qui ne manque pas d'importance dans cette période dangereuse pour la Dobroudja du Nord. Les soldats de cette légion ainsi que ceux de la II-e légion *Herculea* sont des troupes de frontières (*milites limitanei* ou *ripenses*), étroitements liés à la province qu'elles défendent.

Pour finir, nous pouvons donc conclure au sujet du mot Scytica de l'Itinerarium Antonini ce qui suit:

1. Scytica n'est pas le nom d'une localité; 2. Ce n'est pas non plus un adjectif associé au substantif «provincia»; 3. C'est un second cognomen de la légion I. Jovia; 4. Le passage en question de l'Itinerarium Antonini est fort exact et ne nécessite que la correction proposée plus haut.

GH. ŞTEFAN

https://biblioteca-digitala.ro